



REFUGEE PROTECTION DURING COVID-19

Nadine Segadlo, Ulrike Krause, Franzisca
Zanker, Hannah Edler

La pandémie actuelle de COVID-19 affecte toutes les personnes à travers le monde, mais celles qui sont particulièrement vulnérables, y compris les réfugiés et les personnes déplacées, peuvent être exposées à des risques plus importants. Dans une étude récente, nous explorons comment la pandémie de COVID-19 a affecté les réfugiés et la protection des réfugiés dans six pays en Afrique de l'Ouest, Afrique de l'Est et Afrique australe, à savoir le Ghana, le Kenya, le Nigeria, l'Afrique du Sud, l'Ouganda, et le Zimbabwe, pendant la première année de la pandémie jusqu'en février 2021 inclus. À l'aide d'un questionnaire non représentatif, nous cherchons à mieux

comprendre les perspectives des réfugiés, des experts, des fonctionnaires du gouvernement et des agents humanitaires travaillant avec et pour les réfugiés. Un total de 90 participants ont rempli le questionnaire.

D'après les réponses, il est évident que la situation dans laquelle les réfugiés et les personnes déplacées se trouvent dans les pays d'accueil était déjà difficile avant la pandémie. Le COVID-19 a amplifié ces difficultés, créant aussi en partie de nouveaux risques. Les participants ont souligné que les difficultés économiques, les moyens de subsistance limités, l'accès insuffisant aux services, les risques de santé et de sécurité sont parmi les défis majeurs qui se posent à cause de la pandémie.

Bien que les développements dans les États et les réponses des États à la pandémie aient varié, les participants s'occupent des effets similaires. Des actions de l'État telles que la fermeture des frontières ou l'imposition de confinements

ont gravement impacté les réfugiés et les demandeurs d'asile, les laissant bloqués, ce qui leur rend difficile la tâche d'accéder à des services de santé et à d'autres services ou de se déplacer pour des fins de recherche de revenus. Les acteurs humanitaires ont adapté un certain nombre de leurs réponses pour satisfaire les besoins immédiats, mais les développements liés à la pandémie telles que la numérisation a également entravé en partie l'accès des réfugiés et des demandeurs d'asile aux services.

Les résultats indiquent que malgré les différents problèmes auxquels ils sont confrontés, les réfugiés eux-mêmes et les organisations dirigées par les réfugiés jouent un grand rôle dans les réponses à la pandémie. Ils agissent comme informateurs des risques associés au COVID-19, comme éducateur sur les mesures d'hygiène et de sécurité, et comme fournisseurs de ressources matérielles telles que des cache-nez ou du savon ainsi qu'un soutien psychosocial.

À un niveau sociétal plus large, les données indiquent que la pandémie a en partie renforcé les tensions parmi les réfugiés et entre les réfugiés et les communautés d'accueil, principalement en ce qui concerne l'accès aux ressources. De plus, les réfugiés sont confrontés à des attitudes xénophobes dans certains pays où ils sont blâmés pour avoir apporté le virus. Néanmoins, les participants mettent également en évidence les pratiques menées par les réfugiés et les agences

humanitaires en temps de pandémie pour atténuer les tensions et contribuer à la paix.

Cette étude qualitative montre ainsi non seulement les effets complexes de la pandémie mais aussi les différentes pratiques nationales et locales pour faire face à la pandémie. Les résultats indiquent que les réponses au COVID-19 à tous les niveaux doivent considérer les groupes vulnérables, y compris les réfugiés et les demandeurs d'asile, prendre soin de leurs besoins et assurer leur protection.

ABOUT the authors

Ulrike Krause, Nadine Segadlo and Hannah Edler work in the Research Section of Forced Migration and Refugee Studies at the Institute for Migration Research and Intercultural Studies (IMIS) and at the Institute for Social Sciences, Osnabrück University. Franzisca Zanker heads the research cluster Patterns of (Forced) Migration at the Arnold Bergstraesser Institute at the University of Freiburg.

L'étude a été menée dans le cadre de projets de recherche « Migration forcée, femmes et paix ? Pratiques de femmes de consolidation de la paix dans les camps de réfugiés » et « Déplacement forcé en Afrique : les politiciens et les acteurs de la gouvernance des migrations ». Les projets sont financés de manière indépendante par la Fondation Allemande pour la Recherche pour la Paix. À cause de la pandémie, les principaux chercheurs des projets ont décidé de coopérer et d'étudier conjointement, dans une perspective comparative, les effets de la pandémie sur les réfugiés et la protection des réfugiés.

